ADVIS DONNÉ AV ROY,

Sur l'Estat present des affaires de Rome.

SOVS VRBAIN VIII.

POVR representer au vray l'Estat auquel sont les affaires aujourd'huy à Rome, il semble estre expedient faire relation de ceux qui sont employez en ceste Cour, & apres des affaires qui y sont sur le tapis, car par ce moyen on pourra cognoistre les inclinations, les interests, le pouuoir & authorité de tous ceux qui ont part au gouuernement. Et sur cela, il sera aisé de former vn iugement de ce qu'on en peut esperer pour le bien du seruice de sa Majesté.

Pour commencer par le chef, sa Saincteté est assez cogneuë en France, y ayant plusieurs encores viuans qui ont traicté & negotié auec luy, & entr'autres Messieurs de Bethune, d'Alincourt, de

Breues, Marquis de Tresnel, & de Cœuure, qui cognoissent son naturel, & en pourroient donner information à sa Majesté, & à Messieurs les Ministres de l'Estat: Le Pape n'a gueres changé d'humeur, ny de façon de faire, estant aussi franc & libre qu'il a esté iamais. Il est grandement sçauant aux bonnes Lettres & Poësie, és langues Grecque & Latine, & en Iurisprudence aussi: il aime passionnément les liures, les gens de lettres, & se plaist grandement en leur conuersation, lors qu'il peut prendre quelque relasche aux affaires: il est d'vne humeur prompte, ardente, vn peu cholere, mais qui reuient aisément, & se paye de raison, & qui à la chaude luy voudroit contredire, il y auroit danger d'vne grande rupture, mais qui a vn peu de phlegme & de patiẽce, il en vient aisément à bout, en luy faisant voir ce qui est de la raison, estant remply de tres-bonnes intentions pleines de pieté & de zele enuers Dieu, nostre Religion, & toute la Chrestienté. Et sur tout enuers la personne du Roy, & de son Royaume. On a cogneu que le Pape n'est pas obstiné en ses opinions, en affaires de tres-grande importance, souuent on l'a veu changer. C'est pourquoy plusieurs Ministres des Princes se deffient qu'il ne change de resolutions; il est fort courageux, desireux d'honneur & de gloire, impatient à receuoir vne iniure. Il aime ses freres & ses nepueux, & ses plus proches tendrement, mais iusques icy il n'a donné aucun signe, ny tesmoignage de desirer (comme ont fait les autres Papes) auec passion, la grandeur de sa maison. Il a vacqué prés de deux cens mil escus d'offices, sans qu'il

qu'il en ait voulu donner vn seul à son frere, & à ses nepueux, disant que la Chambre est trop endebtee, preferant non seulement les interests du public en ce qui touche les Princes, mais en ce qui touche les affaires ordinaires de la Cour, aux interests de sa maison. Et iusques icy le Cardinal Barbarin son nepueu, n'a pas eu cinq à six mil escus de rente, encores qu'il y ait eu plusieurs vacquances qu'il a donnees à diuers Cardinaux.

Si sa Saincteté persiste en cet humeur de preferer les interests du public à ceux de sa maison, on doit esperer d'vn ieune Pape plein de vigueur & de zele de grands effects, y ayant apparence, par raisons humaines, estant si robuste, qu'il pourra tenir le Pontificat vingt ans, & plus: Auant son Pontificat, il a tousiours tesmoigné, & en public, & en particulier, auoir vne tres-grande inclination à la France, à la personne du Roy, comme ayant receu l'aduancemét de sa fortune en France, & en ayant l'obligatió principale au feu Roy Henry le Grand de bonne memoire, duquel il a tousiours fait profession d'honorer la memoire. Et me souuient que lors que ie le fus voir, incontinent apres la mort du feu Roy, ie le vis pleurer amerement, auec de grandes larmes & sanglots; Monsieur de Breues qui estoit icy en pourra aussi rendre tesmoignage. Depuis son Pontificat il ne s'est peu empescher de faire paroistre par les effects son inclination, ayant mis tous les Ministres d'Espagne en grande ialousie. Le Duc d'Alburquerque qui partit dernierement de Rome, en fist des plaintes publiques, & sa femme aussi, qui disoit, touchant ce que pour

eſtre bien venu au Palais, il falloit aller veſtu à la Françoiſe. Deſia par deux fois, que ie ſçay, le Pape s'eſt picqué contre l'Ambaſſadeur d'Eſpagne: l'vn des ſujets a eſté ſur le fait de la Valtoline, & l'autre pour le regard de Monſieur de Maximi Nonce en Eſpagne, que les Eſpagnols vouloient retenir en ſa charge, contre la volonté de ſa Saincteté. Et voyant qu'ils ne l'ont peu obtenir, ils luy ont donné l'Archeueſché de Cathance en Sicille, qui vaut quinze mil ducats de rente, ce que le Pape n'a pas aiſément digeré, quoy qu'il l'ait diſſimulé. Autresfois les nepueux Cardinaux auoient le principal maniment des affaires : mais auiourd'huy le Seigneur Carlo Barbarin, frere de ſa Saincteté, eſt le plus employé, & auec luy principalement Monſeigneur Magalotti beau-frere dudit Seigneur D. Carlo: Toutes les principales affaires & importantes du Pontificat ſe traictent, & ſe reſoluent par eux. Ledit Seigneur D. Carlo eſt homme fort ſage, diſcret, & grandement prudent, qui a eſté toute ſa vie employé, ou à l'Oeconomie, ou à la negotiation, ſans auoir part aux affaires publiques. Maintenant il gouuerne abſolument, comme general de l'Egliſe, tout ce qui dépend de ſa charge, employant ſes amis, ſans rien communiquer au Duc Sauelli ſon Lieutenant, que peu à peu il a enuie de licentier.

Pour auoir des graces, faueurs, quelques offices ordinaires de ſa Saincteté, il eſt grandement puiſſant : mais iuſques icy le Pape n'a pas pris creance en luy en ce qui eſt des intereſts publics de la Chreſtienté, & bien ſouuent il ne les ſçait que par

ce que

ce que les luy fait sçauoir Monseigneur Magalotti,il a bien recherché aux occasiõs de ces vacquances quelques bienfaits,pour ses enfans,mais ayant recogneu l'intention de sa Saincteté,il n'a osé repliquer. Monseigneur le Cardinal Barbarin est vn ieune Cardinal de vingt & vn, ou vingt-deux ans, qui a esté bien nourry,& instruit,sage,courtois,& qui a bien estudié aux bonnes lettres:il prend plaisir aux cheuaux, à la chasse, & à la conuersation des gens de lettres: Le Pape desire qu'on traicte auec luy d'affaires, afin de le façonner, & de l'en rendre capable,mais non pas pour prendre, ny aduis, ny conseil de luy, ne faisant autre chose que rapporter ce que luy disent les Ministres des Princes & de l'Estat, sans s'entremettre de donner aucun aduis: il est cogneu par la Cour vn peu prõpt & cholere, mais il retourne aisément. Il est grandement aimé, on croid qu'à mesure que le Pape s'enuieillira,& que luy se rendra capable du maniment des affaires, son credit & authorité croistra, & croirois qu'il seroit tres-bon s'il suruenoit quelque occasion de vacquance en France de quelque bonne Abbaye de luy donner, pour l'obliger en ces commencemens au seruice du Roy, veu que desia luy mesme tesmoigne publiquement en ses discours auoir vne tres-grande inclination à la France, comme cause & origine de la grandeur de leur maison. Il m'a desia par trois fois repeté ce discours en ces termes. Le Seigneur D. Taddeo fils de D. Carlo, & frere dudit Cardinal est vn ieune Seigneur de 18. à 19 ans de belle taille, bien adroit, le plus honneste, le plus courtois qui soit en toute

la maison, aimé de toute la Noblesse de Rome par son humilité & modestie : le Pape a vn tres grand soin de luy faire apprendre toutes sortes d'exercices dignes d'vn Cauallier. Celuy-là est le bien aimé du Pape, & sur lequel on a ietté le principal fondement de la conseruation de la maison. On croit que celuy-là croissant en aage sera plus puissant qu'aucun autre des nepueux du Pape. Il luy fait des caresses extraordinaires, & ne luy desnie iamais rien. Si on pouuoit attirer ce ieune Seigneur au seruice du Roy, on pourroit esperer beaucoup de ce Pontificat. Le Seigneur D. Antonio 3. fils du Seigneur D. Carlo, a esté fait Cheualier de Malte, il a desia vn grand Prieuré & vne Commande, il a enuiron quinze à seize ans, on dit qu'il a l'esprit ardent, trop esueillé, qui n'a pas la douceur & courtoisie de ses freres, aussi à ce que l'on dit, le Pape le rudoye fort souuent, pour tascher de polir cet esprit rabotteux. On l'a fait General des Galleres de sa Saincteté, qui seront conduites doresnauant par le Commandeur Nari Lieutenant general des Galleres, qui est vn braue Caualier, & frere d'vn seruiteur de sa Majesté. Le frere du Pape, qui est Capussin, estimé tres-bon Religieux de saincte vie, le Pape l'a retiré au Palais, en intention, comme tout le monde croit, de le faire Cardinal aux premiers iours. On n'a peu recognoistre son naturel, ses inclinations, ny son talent, au maniment des affaires, desquelles il n'a iamais eu cognoissance, & iusques à ceste heure, il n'a nullement esté employé hors de quelques interests de deuotion & de pieté. Personne ne peut pre-

pretẽdrẽ degouuerner le Pape, lequel veut qu'on croye, que luy seul gouuerne : mais si quelqu'vn a quelque pouuoir sur l'esprit de sa Saincteté, c'est Monseigneur Magalotti, auiourd'huy Secretaire des Princes, c'est à dire, seul Secretaire d'Estat, qui à entre les mains toutes les affaires des païs estrangers, les interests des Princes de tout l'Estat Ecclesiastique, & auec lequel quasi seul le Pape se conseille. Ce Prelat est frere de la belle sœur du Pape, femme de D. Carlo, mere des nepueux & niepces du Pape, il a esté esleué dés son ieune aage par sa Saincteté, qui s'en est seruy en toutes ses affaires. Il le mena à Boulogne pour son Vicelegat : Le Pape l'aime, & l'estime cõme sa creature, & est d'humeur quasi semblable à celle de sa Saincteté, ardent, vigilent, studieux, d'vne belle physionomie, estimé fort habile homme en ceste Cour. Il a esté employé si tost qu'il se mit en Prelature à la requeste de sa Saincteté, par le feu Pape Paul V. en plusieurs Gouuernemens, Vicelegations, & autres principales charges de l'Estat Ecclesiastique, esquelles il s'est bien comporté : il n'y a iamais eu autre plainte de luy, sinon qu'il estoit trop hardy, & gouuernoit auec vn peu de violence, du depuis il trouua moyen de s'insinuer aux bonnes graces du Cardinal Ludouisio, qui luy donna cognoissance de ses affaires, le fait Secretaire de la Consulte, & s'en est fort seruy, & tient-on que la consideration de Monseigneur Magalotti & sa negociation, feit resoudre le Cardinal Ludouisio de consentir si franchement à l'Election du Pape. On m'a asseuré que les Espagnols le muguetoient & recherchoiẽt

comme celuy qui pendant tout le Pontificat, sans doute sera le plus puissant, ayant vn tres grand ascendant sur l'esprit du Pape, qui luy a tres-grande creance. On n'a peu descouurir son inclination enuers la France, & enuers l'Espagne, sans doute à la premiere promotion il sera Cardinal aussi tost que frere mesme. Autresfois i'ay eu grand accez auec luy, & amitié particuliere, & encores à ceste heure il me fait demonstration de bien-vueillance, mais de peur de donner ialousie, on n'ose traiter auec luy iusques à ce qu'il soit Cardinal Vn de ceux qui est de plus de consideration prés de sa Saincteté, c'est vn ieune Seigneur, qui a tres-bien estudié aux bonnes lettres, fait bien des Vers en Latin, & mieux en Italien, fort studieux, & qui prend grand plaisir en la conuersation des gens de lettres, se nomme Monseigneur Virginio Cesarini. Pour ceste raison il s'est insinué prés de sa Saincteté, qui luy a tousiours tesmoigné grande bien-vueillance: Et si tost qu'il fut Pape, il le declara son Maistre de Chambre. Ce ieune Seigneur est fort maladif, & est quasi tousiours au lict, les Medecins disent qu'il est menacé de deuenir etique, & il y a apparence qu'il ne soit pas de longue vie. Au commencement le Pape luy communiquoit quelques affaires, & prenoit-on aduis de luy : mais à ce qu'on dit le Seigneur D. Carlo, & Monseigneur Magalotti l'ont vn peu esloigné, si qu'auiourd'huy il n'a nulle part aux affaires. Et mesmes on tient à Rome qu'en ceste premiere promotion il n'y aura pas place pour luy, dont les subjects & seruiteurs du Roy ne sont pas faschez, car ceste maison est tout

à fait

à fait Espagnole, alliee auec les Cajetans, & depend entierement de la maison de Farneses : tellement que ce seroit en effect vn Cardinal Espagnol. Celuy qui a le premier lieu apres le Maistre de Chambre en la maison du Pape, est le Seigneur Hieronimo Stefanutio Copiero de sa Sainčteté, il est Gentilhomme de Todde, de fort bonne maison, il a seruy le Pape vingt ans entiers, & a demeuré tousiours en France auec sa Sainčteté, le seruant de Maistre de Chambre, le Pape y a vne tres grande confiance, comme à vn vieil & fidelle seruiteur, & se descharge auec luy de toutes ses pensees les plus cachees, toutesfois aux affaires publiques iusques icy il n'a pas esté employé, & dit-on que c'est à cause qu'il est souuent malade de la goutte. Ie l'ay tousiours trouué tres-enclin à la France, & n'aimant gueres les Espagnols, pendant seize ou dix-sept ans que ie l'ay pratiqué familierement, on pourroit esperer de luy aisément quelque bon office pour le seruice du Roy. Le Seigneur Ciampoli Secretaire des Briefs de sa Sainčteté, & des Memoriaux, est aussi grandemēt employé, il est Florentin, & n'y a pas long temps qu'il estoit icy à Rome, auec peu de moyens, il est fort sçauant, eloquent, bon Poëte, qui parle bien Latin, ce qui luy donna entree prés le Cardinal Cobelluccio, & lors que Monseigneur Sterozze se retira à Florence, le feu Pape Paul V. le fit Secretaire des Briefs, par sa dexterité, il s'est conserué en ceste charge sous le temps de Gregoire XV. Et ayant habitude auec sa Sainčteté, comme homme de lettres, il a conserué non seulement sa charge, mais

a eu la Secretairie des Memoriaux. Il est employé aux affaires en partie sous Monseigneur Magalotti, & est vn de ceux que les Espagnols recherchét grandement, & feront ce qu'ils pourront pour le gaigner. Vn de ceux qui sont les mieux venus de gens d'espee, est le Seigneur Berardino Nari Capitaine des Gardes de sa Saincteté, qui est ancien seruiteur, & pensionnaire du Roy. Il a esté nourry page de la Chambre de la Reyne Mere, depuis il a seruy le Roy aux armees, & a eu quelque temps vne Enseigne au Regiment des Gardes, dés ce temps là le feu Roy luy donna deux mil liures de pension, qui luy a esté accreuë iusques à trois mil, qu'il merite bien, car il a tousiours tres-bien & tres-dignement seruy le Roy, depuis qu'il est de retour à Rome, comme sçauent Messieurs nos Ambassadeurs. Il y a vingt ans & plus que le Pape lui a tousiours tesmoigné de l'aimer, & que ledict Seigneur Nari sert sa Saincteté, & en France, & en Italie, viuant auec lui en tres-grande priuauté, laquelle il continuë encores auiourd'huy, estant vn de ceux auec lequel le Pape s'entretient plus volontiers, & à qui il tesmoigne plus de bien-vueillance, & tient-on que le Pape, à sa consideration, a fait son frere le Commandeur, Lieutenant general des Galleres. Et l'autre frere, qui est Prelat, a esté declaré Prefect de Lannone, & on croit qu'il sera bien tost Cardinal, ou au moins Auditeur de la Chambre, qui est la premiere dignité apres le Cardinalat. Sa Majesté se peut asseurer entieremét du seruice dudit Seigneur Nari Gentilhomme d'honneur, plein de gratitude. Monseigneur Vulpio est

Secretaire des Brefs en chef, vn Prelat ancien, qui a eu vn grand maniment d'affaires, il a esté Nonce extraordinaire en Espagne, Secretaire de la Congregation des Euesques, Dataire. Il est tenu pour sçauant, habile homme, tres homme de bien, mais vn peu ardent, & qui souuent a rompu auec plusieurs Cardinaux & Prelats, estant Dataire, il ne se peut accommoder auec l'humeur du Cardinal Ludouisio : tellement qu'on luy osta la Datarie, & le renuoya-on à son Euesché, mais la mort du Pape Gregoire XV. luy vint bien à propos. Ce Prelat est Milannois, & Euesque de Nouarre, fort seruiteur du Cardinal de Sauoye, & a tousiours tesmoigné vn grand respect au Roy & à la France, aux affaires qui se sont presentees, dont Monsieur le Marquis de Cœuures en est bon tesmoin, & moy mesme le puis asseurer, le Pape le voit volontiers, comme vn hôme experimenté aux affaires: on le tient pour Cardinal à la premiere promotion. Pour vn sujet du Roi d'Espagne, veritablement nous nous en pouuons grandement loüer, en l'affaire des Minimes pour le Conuent de la Trinité du Mont, il prist l'affirmatiue pour les François, contre les Siciliens & Calabrois, qui vouloient empieter sur ce Monastere destiné à nostre nation. Monseigneur Iczi Maggiordone du Pape, est vn Prelat de Boulogne, il a esté 7. ou 8. ans Ambassadeur à Venise, depuis il a esté Gouuerneur de Rome: c'est vn homme fort couuert & dissimulé, & est fort malaisé de penetrer son inclination: Durant le Pontificat de Paul V. il a tesmoigné peu d'affection & de respect aux François, & à la Nation, soit en cela

qu'il ſuiuiſt l'humeur du Cardinal Bourgheſe, ou bien ſa propre inclination. Celui-là eſt auſſi en predicament d'eſtre auſſi Cardinal à la premiere promotion, neantmoins peu de gens le croyent. Le Seigneur Gioorimi de Glieffeiriſcalcho de la Saincteté eſt auſſi fort bien venu. Le Pape de longue main a veſcu familierement auec luy, pendãt qu'il eſtoit en France, & du depuis qu'il eſt de retour à Rome, il a eſté nourry en France, il y eſt aſſez cogneu, & a deux mil liures de penſion de ſa Majeſté, dont ie croi qu'il a eſté mal payé depuis trois ou quatre ans, neantmoins il n'a laiſſé de ſeruir ſa Majeſté, & Meſſieurs les Ambaſſadeurs : Le Pape lui fait careſſe, & prend plaiſir de diſcourir auec lui, eſtant d'humeur ioyeuſe, & de bonne compagnie, & qui a tres-bon eſprit : & partant homme de ſeruice, dont on peut tirer des aduantages pour le ſeruice du Roy. Entre les principaux Officiers de la Cour, celui du Dataire tient le premier lieu, par les mains duquel paſſent toutes les graces & expeditions. Ceſte place eſt remplie de Monſeigneur de Caualieri Auditeur de Rote, Gentilhomme Romain, de bonne & ancienne maiſon, aagé enuiron de 60. ans. Il y a 40. ans qu'il eſt employé aux charges, eſtimé fort homme de bien, de bon ſens, mais d'vne humeur fort peſante, eſtant fort caſſé & indiſpoſé de maladies, & n'eſt pas trop propre au trauail. Il y a 30. ans & plus qu'il vit en grande amitié & familiarité auec le Pape, qui l'a touſiours aimé & eſtimé. On tient qu'à la premiere promotion, ſans difficulté, il ſera Cardinal : c'eſt vne paſte d'homme, dont on fait les Papes, n'eſtant engagé

engagé à pas vn Prince, d'vn naturel doux & facile, qui fait volontiers plaisir: Il n'a point d'ennemis, & gueres de parents, qui sont qualitez aduãtageuses pour vn Cardinal Papable, à cause de la pesanteur & indisposition dudit Dataire, le Seigneur Abbate Visini Soudataire manie quasi toute la Datarie, il est Liegois de nation, qui a esté nourry à la pratique de la Datarie & Chancellerie, & auoit charge de controoller les Suppliques de Signature, ce qui luy a donné entree aupres du Pape, pour lors Prefect de la signature. C'est vn ieune homme de trente, ou trente-cinq ans, plein de viuacité, & qui auiourd'huy a le maniment de toute la Datarie & Chancellerie, & qui peut beaucoup seruir en ce Pontificat: Il a esté nourry parmy nous autres François, & tesmoigne auoir de l'affection pour le seruice du Roy.

APres auoir representé ceux qui sont employez, & qui tiennent quelque rang en la maison du Pape, il est raisonnable de faire mention du College des Cardinaux, qui sont les Princes de la Cour de Rome, & qui sont considerables, principalement à cause de l'Eslection du Pape. Et encores que tous les Cardinaux ayent voix en ladite Eslection, neantmoins huict ou dix Cardinaux font les Papes, tous estans r'aliez soubs la conduite chefs: La plus grande & plus forte faction est celle du Cardinal Borghese, qui a encores pres de vingt Cardinaux, dont il peut à peu pres disposer. Apres elle est celle de Ludouisio, sous laquelle se sont remis ce qui reste de creatu-

res d'Aldobrandin. Celle d'Espagne en nombre apres ces deux-là est la plus grande, mais ils sont grandemẽt diuisez entr'eux, & tousiours au Conclaue ils se trouuẽt les plus foibles. Celle de France est assez petite, mais ordinairement peu diuisee. Il y a aussi la faction des Princes d'Italie diuisez en deux, qui vont sous la cõduite de Messieurs les Cardinaux de Sauoye & de Medicis, auec lequel s'est vny ce qui reste de creatures de Sixte V. Il y a aussi la faction des hommes spirituels qui font profession n'auoir aucunes dépendances, ny de Princes, ny de nepueux de Papes, & sans autre consideration que d'eslire vn Pape des plus saincts & des plus deuots qui soient au College. En representant le discours & l'estre de chacun des Cardinaux, l'on pourra plus facilement recognoistre leurs inclinations. Le Doyen des Cardinaux est le Cardinal del Monte aagé de 77. ans, ou enuiron: il est de la maison des Seigneurs del Monte di sancta Maria, qui se disent issus d'vn bastard de la maison de Bourbon en porte le nom & les armes. Ce Cardinal a esté tousiours dés sa ieunesse amy inthime & iuré de feu Ferdinand grand Duc de la Toscane, & auparauant du Duc François pere de la Reyne Mere: Le feu Duc Ferdinand luy fit donner son Chapeau par le Pape Sixte V. Il a esté tousiours dependant, & tesmoigné grande gratitude à la maison de Florence, & sur tout il fait profession d'vne grande seruitude à la Reyne Meré, & a tesmoigné par trop d'inclination à la France. C'est pourquoy les Espagnols luy ont donné aux trois derniers Conclaues l'exclusion ouuerte,
sans

ſans laquelle il ſeroit Pape, eſtant aimé de tout le College, tenu debonnaire, affable, de tres bonne conuerſation : Depuis deux ou trois ans il eſt deuenu fort caſſé, & meſmes quelques vns diſent que les forces de ſon eſprit ſont diminuées auec celles du corps. Le Souſ-Doyen des Cardinaux eſt Sforze né d'vne maiſon illuſtre aſſez cognuë en Italie, le Seigneur Giacomo Buon Compagni fils du Pape Gregoire XIII. eſpouſa ſa ſœur & procura qu'il fut fait Cardinal penſant que ſes enfans ſuccederoient aux biens dudit Sforze, mais il contoit ſans ſon hoſte, car il s'eſt trouué que tous leſdits biens eſtoient ſubſtituez au Duc Sforze, lequel en a obtenu vn Arreſt ſolemnel à la Rote. Il y a quarante ans qu'il eſt Cardinal, ſon inclination eſt pluſtoſt à la guerre qu'aux lettres : auſſi les Papes l'ont employé à la pourſuitte des Banois. C'eſt vn Cardinal qui a touſiours aimé ſes plaiſirs, encor qu'il ſoit aſſez riche de ſon patrimoine, neantmoins il eſt touſiours endebté, ayant douze mil eſcus de rente ou enuiron en l'Eſtat de Milan. Il a touſiours fait profeſſion de dependre d'Eſpagne, & maintenant encor plus qu'il eſt entré en pretention d'auoir quelque Eueſché en Sicile, auſſi fait-il de grandes demonſtrations d'eſtre ſeruiteur d'Eſpagne en apparence, mais en effect les Eſpagnols ne ſe fient du tout point en luy, & en ont tres-grandes raiſons : Car depuis trente ans en ça en tous les Conclaues il ne les a pas ſuiuis, mais encores il s'eſt declaré ou comme chef ou comme partial contre ceux que les Eſpagnols vouloient faire Papes ; Lors que le Pape Clement VIII. fut eſleu,

les Eſpagnols ayans entrepris de faire Pape Sainct Seuerino, le Cardinal Aquauiua & luy ſe firent chefs de l'excluſion: Apres la mort de Clement VIII. à leur barbe il ſe declara ouuertement en faueur du Cardinal de Florence, qui fut Leon XI. Au penultieſme Conclaue ce fut vn des premiers qui ſe declara à l'excluſion de Campora, tant deſiré de l'Eſpagne, & en ce dernier Conclaue il n'a gueres fait mieux; Comme il paye les Eſpagnols d'apparences exterieures, auſſi les Eſpagnols le payent de vaines eſperances, neantmoins on croid qu'il ſera pluſtoſt Eſpagnol qu'autrement, ſi ce n'eſt que ſes intereſts le portent ailleurs. Le Cardinal Farneze frere du Duc de Parme, & tuteur du Duc d'aujourd'huy, fut fait Cardinal par le Pape Gregoire XIV. à l'aage de ſeize ou dix-ſept ans, il tient rang de Prince & ſe traite auec grande ſplendeur & magnificence accompagnée d'vne grande douceur & modeſtie, qui l'a rendu non-ſeulement agreable à la Cour, mais auſſi à tous les Papes qui ſont venus, depuis l'accident, qui luy ſuruint ſur les derniers iours du Pape Clement VIII. le fit reſoudre de rechercher par toutes voyes de ne rompre iamais auec pas vn Pape, il a la ſuitte de quaſi toute la Nobleſſe de Rome, tant de ſon chef qu'à cauſe de l'alliance de Aldobrandinus, les intereſts de ſa maiſon l'ont lié tout à fait auec l'Eſpagne; Neantmoins aux Conclaues & ailleurs il a touſiours fait le chef de party, & bien ſouuent a quitté les Eſpagnols qui vont auec tres-grand reſpect auec luy. Il rend grand honneur aux Cardinaux François, Ambaſſadeurs & autres Miniſtres

Miniſtres de ſa Majeſté, & meſmes aux Prelats de la nation & Gentils-hommes particuliers : auſſi eſt-il grandement honoré de toutes ſortes de nations, il gouuerne aujourd'huy pour ſon nepueu l'Eſtat de Parme & de Plaiſance, non-pas *in virga ferrea*, comme faiſoit feu ſon frere, mais auec vne douceur & benignité accompagnée d'vne grande Iuſtice; Auſſi au lieu que ſon frere eſtoit peu aimé, il eſt aujourd'huy adoré des ſubjets de ſon nepueu. Le Cardinal Borromée nepueu de Sainct Charles, Archeueſque de Milan, eſt aſſez cogneu à cauſe de la pieté, deuotion & grand zele qu'il a enuers l'Egliſe, qui luy a donné ſouuent ſujet de rompre auec les Miniſtres d'Eſpagne à Milan, n'ayant fait difficulté à l'exemple de Sainct Charles ſon oncle, d'excommunier les Gouuerneurs de Milan, lors qu'ils ont voulu entreprendre ſur la Iuriſdiction Eccleſiaſtique, ce qui luy a cauſé la haïne de la nation Eſpagnole, eſtant *in capite* exclus par les Eſpagnols qui l'apprehendent plus pour Pape que tout autre Cardinal quel qu'il ſoit, diſans tout haut qu'ils aimeroient mieux le Cardinal de la Rochefoucaud pour Pape que Borromée, quoy qu'ils confeſſent qu'il ſoit d'vne vie tres-exemplaire, qui n'a iamais voulu autre benefice que ſon Archeueſché, qui donne tout ſon bien aux pauures; C'eſt vn des chefs des Cardinaux ſpirituels, & qui donnera auſſi-toſt la voix à vn Cardinal François qu'Eſpagnol, pourueu qu'il le iuge capable du Pontificat. Lors qu'on veut faire peur en vn Conclaue aux Eſpagnols, on parle de faire Pape le Cardinal Borromée, lequel a eu pluſieurs voix en ce der-

nier Conclaue ; cette peur fut cause qu'ils consentirent si librement à l'Election du Pape d'aujourd'huy. Le Cardinal Bardini Florentin de nation fut fait il y a plus de trente ans par le feu Pape Clement huictiesme, estimé vn des plus habiles & adroicts Cardinaux qui soit en ceste Cour, il a demeuré quelque temps en France durant sa ieunesse, vn de ses freres fut tué pour le seruice du Roy à Nismes, aussi il a tousiours tesmoigné grande affection & inclination à la France, Il a sceu sagement dissimuler, ayant auec sa dexterité gaigné la bonne grace des Ministres d'Espagne, en façon qu'ils ne l'ont iamais execlus ouuertement. Il est fort sçauant aux bonnes lettres, en la Iurisprudence, & encores plus aux affaires d'estat: Il a seruy de conseil sous le Pontificat de Gregoire XV. & y a eu grande part: Pour ceste consideration, & à cause qu'il est creature des Aldobrandins, le Cardinal Borghese au dernier Conclaue luy fist sous main donner l'exclusion : Neantmoins il a tant d'amis, que souuent il a eu plus de la moitié des vœux, & a fait trembler Borghese, & tient-on de plus que la peur qu'il eut qu'en fin Bardini ne l'emportast lui fit prendre party d'eslire le Pape d'auiourd'hui, qui n'estoit pas des premiers que desiroit Borghese. Ce qu'on lui obiecte est qu'il a trop grande quantité de parens, ayant 50. ou nepueux, ou petits nepueux, deuant que ceux-là fussent pourueus, personne ne pourroit rien esperer : on lui impute aussi qu'il est trop habile, trop dissimulé, qu'il donne trop de paroles, ausquelles les effects ne correspondent pas. Le Cardinal Genasio est fils d'vn

Medecin

Medecin, nay en vne bourgade pres Bologne, son pere luy donna de grands biens, il se fist Prelat, & paruenant peu à peu, il fut enuoyé Nonce en Espagne, & fait Cardinal par le feu Pape Clement VIII. c'est vn homme mediocrement versé aux lettres qui fait profession d'indepédance enuers les deux Couronnes: Lors qu'il fut fait Cardinal estant Nõce en Espagne, il estoit tres-mal auec les Ministres du Roy Catholique, mais depuis il s'est bien r'accommodé auec les Espagnols: I'ay veu souuent Messieurs nos Ambassadeurs reuoquer en doute s'ils lui deuoient donner l'exclusion, mais le feu Cardinal Aldobrandin, tant qu'il a vescu l'a empesché. Il a plus de 72. ans, & dit-on de luy que les forces de l'esprit aussi luy diminuent auec celles du corps, toutesfois il n'en paroist rien en public. Le Cardinal Deti parent du feu Pape Clement 8. fait Cardinal à l'aage de 17. ans, sa ieunesse & peu de conduitte le rendirent peu agreable audict feu Pape: Il a employé son temps à prendre ses plaisirs, depuis quatre ou cinq ans en ça, il est deuenu tout estropié de gouttes, & ne se trouue, ny en Chappelle, ny en Congregation, aussi ne fait-on pas grand compte de luy, & dit-on qu'il n'est pas trop agreable au Palais, & que c'est vn des trois qui donnerent leur voix contre le Pape, au moins c'est vn bruit commun. Le Cardinal Dietristin est en Allemagne, & ne paroist gueres à Rome, il est subject de la maison d'Austriche, & aux Conclaues où il s'est trouué, il a esté tousiours Espagnol declaré, aussi bien que le Cardinal Zappata Espagnol de nation, lequel estant plus que septuagenai-

re, vray ſemblablement ne paroiſtra plus à Rome. Le Cardinal Madrutio Allemand, Eueſque & Prince de Trente, eſt maintenant reſidant à Rome, eſtimé d'humeur tres-douce, affable, & de bône conuerſation: ſa maiſon eſt du tout engagee au ſeruice d'Eſpagne, & luy meſme en reçoit quelques pēſions, & bien-faits, & neantmoins aux occaſions qui ſe ſont preſentees, & ſur tout au Conclaue de Gregoire XV. il a teſmoigné courageuſement qu'il n'eſtoit pas eſclaue d'Eſpagne, ayant ouuertement donné l'excluſion au Cardinal Campora, s'il n'auoit le peché originel eſtant Tramontain, & ſi ſes proches parens n'eſtoient pas trop engagez à l'Eſpagne, ce ſeroit vn des bons ſujets papables qui ſoient à Rome, eſtant vniuerſellement aimé de tout le College, & de toutes les nations. Le Cardinal d'Eſt tient rang de Prince, frere du Duc de Modene: il fut fait Cardinal par le feu Pape Clement VIII. par le Traicté de Ferrare, il a tres-bon eſprit, bien eſueillé, bonne mine, & pluſieurs amis en ceſte Cour, eſtant aſſez facile, bien affable, ſans feinte, ny vanité: il eſt en tres-bône intelligence auec le Cardinal de Medicis, mais il fait profeſſion plus eſtroite d'amitié auec le Cardinal de Sauoye, à cauſe de leurs alliances: Autresfois on auoit traitté du temps de Monſieur de Bethune, de luy donner la Comprotection de France, & du regne du feu Roy, l'affaire eſtoit comme concluë: Mais au Conclaue qui ſuruint pour lors, ledit Seigneur Cardinal voulut aller obſtinément à l'excluſion du Cardinal Baronio, dont le feu Roy s'eſtant offenſé, tout le traicté fut rompu, & il s'eſt

ietté

ietté entre les bras des Espagnols, qui ne le traitent gueres bien, ne pouuant estre payé des pensions qu'on luy promet : Aussi au Conclaue il a beaucoup plus de soin de ses interests, & de ceux de son frere que de ceux d'Espagne : Ce fut vn de ceux qui aida à faire le Pape Leon XI. contre la declaration des Espagnols: On dit qu'en ce Pontificat il ne peut pas beaucoup, aussi est il fort retenu à demander. Le Cardinal Pio fut fait Cardinal à l'aage de 17. ou 18. ans par le feu Pape Clement VIII. Il est sorti de la maison des bastards de Sauoye, qui se sont habituez à Ferrare: c'est vn habile homme, d'vn grand esprit, tres-capable des affaires, & qui peut bien seruir. Ce qu'ayant recognu Messieurs nos Ambassadeurs, ils ont desiré de l'attirer au seruice du Roy: mais parce qu'il a tousjours pretendu (estant sorti d'vne maison de Prince) d'estre mieux traicté que les autres Cardinaux, à cause de la consequence, on n'a rien conclu auec lui, bien est vrai qu'il a tousiours tesmoigné n'auoir point d'inclination aux Espagnols, ses predecesseurs ayans esté tousiours seruiteurs de la France, aussi il ne s'est iamais voulu engager auec eux: si ce n'estoit ceste consideration, ce seroit vn sujet qui pourroit bien seruir le Roy, estant seulement aagé de 40. ans, courageux, qui sçait beaucoup, assez aimé au College. Bien est vrai qu'il est de present grandement engagé d'amitié auec le Cardinal Ludouisio, qui en dispose comme vne de ses creatures, & y auroit danger que ceste amitié ne l'empeschast d'estre bon François, à cause des interests que ledit Cardinal Ludouisio a auec l'Espa-

gne. Le Cardinal Beuilaqua fils du sieur Marquis Beuilaqua Ferrarois, incontinent apres la reduction de Ferrare fut fait Cardinal par le feu Pape Clement VIII. Il est fort courtois, & honneste, rempli de belles paroles. Depuis 20. ans en çà, il s'est declaré seruiteur du Roy, ayant vne pension de sa Majesté de cinq mil liures, il est fort attaché à ses interests, & à cause que sa pésion ne lui est gueres bien payee, il y a tousiours quelques plaintes de sa part: neantmoins aux Conclaues passez, il a tousiours esté auec la France, & mesmes au Conclaue dernier. Monsieur l'Ambassadeur le retint en deuoir, & suiuit le Cardinal de Sauoye: La pluspart du temps il se tient à Ferrare, quelques-vns disent que c'est par espargne, on en peut faire estat aux occasions des Conclaues: mais il faut penser à payer la pension pour en disposer tout à faict. Le Cardinal Doria est quasi tousiours residant en Sicile, estant Archeuesque de Palerme: & partant n'est pas cogneu, & fort peu estimé en ceste Cour. Il se trouue ordinairement aux Conclaues, & suit en tout la faction d'Espagne, cóme les Espagnols naturels. On peut dire le mesme du Cardinal Spinola, quand il se trouueroit aux Conclaues, ce qui arriue peu souuent, car il demeure la pluspart du temps en Espagne. Le Cardinal Perracti a esté fait Cardinal par le feu Pape Clement VIII. à la nomination du Cardinal Montalto, qui l'a tousiours tenu comme sien parent, & quasi comme domestique en sa maison. Il est d'vne humeur fort douce & facile, il a logé en sa maison le Prince Perracti son frere, & viuoient ensemble, & croit-on qu'il

qu'il le r'alliera auec le Cardinal de Florence, il est assez aimé, estant de douce conuersation, & a assez bien estudié aux bonnes lettres. Le Cardinal Bourghese nepueu du feu Pape Paul V. en l'eslection d'vn Pape, est auiourd'hui le plus puissant, pour le grand nombre de Cardinaux faits par son oncle, qui n'ont autre depẽdance que la sienne. Les Cardinaux papables craignent de le fascher, comme ayant quasi l'exclusion en main. Il a enuiron 46. ou 47. ans, mais de grãdes incommoditez à sa santé, estant souuent malade de fievres, de gouttes, & sur tout d'vne difficulté d'vrine qui le tourmente grandement, & qui l'a reduit deux ou trois fois quasi à la mort : Il est rempli de belles paroles, & courtoises, tant que son oncle a vescu ses courtisans se payoient de ceste monnoye, mais maintenant elle n'est plus de mise. Il a tousiours esté sujet à ses plaisirs, n'ayant pas beaucoup estudié, il ne reüssit pas aux fonctions de sa charge, & fort peu au maniment des affaires d'Estat, ausquelles il n'applique pas fort son esprit. Beaucoup de Ministres des Princes, & autres qui ont negotié auec luy, se plaignent qu'il oublie aisément ce qu'il a promis, & partant qu'il ne se faut pas beaucoup fier à ses promesses. Messieurs d'Alincourt, de Breues, de Tresnel, & de Cœuure, qui ont seize ans entiers traicté d'affaires auec lui, sçauront mieux representer que moy son naturel. Il est tenu pour vn des plus interessez hommes qui viue, peu splendide, & liberal, ce qui est cause de la pluspart des fautes qu'il a fait, il est fort bien auiourd'hui auec le Pa-

pe, la memoire estant encore recente de l'obligation que sa Sainɑeté luy a : car non seulement il ne pouuoit estre Pape sans Bourghese, mais il est certain qu'il l'a aidé puissamment au dernier Conclaue : Apres auoir tenté de faire quelques Cardinaux ses confidents, il se laissa persuader d'élire le Pape d'auiourd'hui. Ledit Seigneur Borghese, tant que son oncle a vescu, & au premier Conclaue d'apres, a tousiours faict paroistre vne grande inclination à l'Espagne, & ce à cause de ses interests, ausquels il est grandement attaché, ayant à Naples, Sicile, & Milannois 70000. escus de rente, qui sera cause qu'il n'osera iamais, estant d'vne humeur de ne vouloir rien perdre, ny rien hazarder, donner desgoust aux Espagnols : Durant le Pontificat de Gregoire quinziesme, il a eu de grandes prises auec le Cardinal Ludouisio, encores que le Pape les ait reconciliez, neantmoins à la mode de ce pays on n'oublie pas si tost vne inimitié. Comme il a veu que le Cardinal Ludouisio a contracté grande amitié auec les Cardinaux Farnese & de Medicis, & qu'il s'estoit mis bien auec les Espagnols, il s'est attaché auec le Cardinal de Sauoye, & fait demonstration grande de vouloir seruir sa Majesté, & est vny auec les François. C'est à present la posture en laquelle il se tient, on en peut auoir plus longue information de Messieurs nos Ambassadeurs. Le Cardinal Mellini est Gentil-homme Romain, & a tousiours esté employé dés son ieune aage aux

charges

charges publiques, il a esté dix-huict ans Auditeur de Rote, depuis Nonce en Espagne, où il fut fait Cardinal par le feu Pape Paul cinquiesme. C'est vn des plus habiles hommes du College, sçauant, & qui a eu tout le long du Pontificat de Paul cinquiesme le maniement principal de toutes les affaires plus importantes, & auiourd huy est grandement employé par le Pape, quasi toutes les affaires du Pontificat luy passent par les mains, estant Chef de la Congregation de l'Inquisition, Grand Vicaire du Pape, fort sçauant & intelligent, & tenu en grande reputation. Aussi au Conclaue dernier, il a eu le plus de voix, & de suffrages que pas vn, & ne s'en a gueres fallu qu'il n'ait esté Pape, en ayant esté fort proche. La mauuaise intelligence qui est entre luy & le Cardinal Ludouisio lui a osté le Pontificat, s'estant ledit Ludouisio declaré chef de l'exclusion. Le nombre de ses freres & nepueux luy a fait vn grand tort, & à ce que ie croy les François n'y alloient pas volontiers, estant iugé auoir vne grande inclination à l'Espagne, où il receut le Chapeau de Cardinal, au mesme temps que le Pape d'auiourd'huy estant lors en France : Neantmoins en toutes les affaires qui se sont presentees pour sa Majesté,

il s'y eſt employé auec affection, ſoing, & diligence, & ne peut-on nier qu'il n'ait bien ſouuent, & bien vtilement ſeruy. Il n'a iamais voulu penſion d'Eſpagne pour luy, ny pour les ſiens. Monſeigneur l'Archeueſque de Lyon, qui a eſté ſon compagnon à la Rote, peut beaucoup auec luy, il croid auſſi quelque peu, & void volontiers. Il ſera aiſé à Monſieur de Bethune, s'il le iuge expedient, pour le ſeruice du Roy, de le meſnager, eſtant certain que c'eſt le plus ſçauant, & vn des plus intelligents & habiles hommes du College. Le Cardinal Lanti eſt Romain, il eſtoit Auditeur de la Chambre: Le frere du feu Pape Paul cinquieſme auoit eſpouſé ſa ſœur, il eſt frere de Meſſieurs de Sulmone, & de Meſſieurs de Nari, il a ſoixante-trois ou ſoixante quatre ans, homme doux, affable, qui fait de grandes aumoſnes, aſſez intelligent, on l'a ſoupçonné d'auoir quelque inclination aux Eſpagnols, mais neantmoins on ne l'a point recogneu, car aux affaires qui ſe ſont preſentees, il a touſiours donné toute ſorte de ſatisfaction à Meſſieurs nos Ambaſſadeurs. C'eſt vn ſujet fort capable, & qui ſeroit bien agreable au College: mais la proximité qu'il a auec le Prince de Sulmone, donne

donne apprehenſion aux ennemis de Borgheſe. Le Cardinal Berardi eſt auſſi Gentil-homme Romain, bien apparenté, ſçauant homme, l'vn des plus doux & affables Cardinaux qui ſoient à Rome, & qui a touſiours cherché d'obliger tout le monde, ſans faire aucun ennemy, eſtimé tres-homme de bien, ſans aucun intereſt, qu'on ſçache auec la France, & auec l'Eſpagne, honorant eſgalement tous les Miniſtres des Princes : il a enuiron cinquante-trois, ou cinquante-quatre ans, & eſt vn des ſujets qui a plus la voix du peuple, & de toute la Cour pour eſtre Pape, ayant toutes les qualitez requiſes pour pretendre au Pontificat La parenté qu'il a, & amitié eſtroicte auec le Cardinal Mellini ſeule, luy a fait obſtacle, s'eſtant le Cardinal Ludouiſio declaré chef de leur excluſion. Le Cardinal Leni, couſin germain de Borgheſe, en ceſte qualité a eſté fait Cardinal, auſſi dépend-il entierement de luy, n'ayant autre volonté, ny voix que celle qu'il luy donnera. Le Cardinal Capponi Florentin fut fait Treſorier par le Pape Leon vnzieſme, & par le Pape Paul cinquieſme Cardinal. C'eſt vn fort bon eſprit ſubtil, aigu, qui a mediocrement eſtudié, & entend bien les affaires d'Eſtat, & homme qui peut bien

ſeruir, & qu'on pourroit aiſément attirer au ſeruice du Roy, principalement ſi on contentoit le Cardinal Vbaldini : car il y a vne amitié plus que fraternelle iuree entre eux deux, il a quaſi gouuerné neuf ou dix ans le Cardinal Borgheſe, mais ayant eu quelque priſe auec le Cardinal Campora ſur la fin du Pontificat il eut quelque deſgouſt de luy Borgheſe, & en meſme temps que le Cardinal Vbaldini rompit auec luy : En fin cela a eſclatté, & tous deux enſemble ſe ſont reünis auec Ludouiſio, & ſe ſont quaſi declarez ennemis de Borgheſe. Tellement qu'il faut faire eſtat que ces deux Cardinaux ſuiuront le Cardinal Ludouiſio, & non pas Borgheſe. Auſſi du temps de Gregoire quinzieſme ils ont eu bonne part au Pontificat. Le Cardinal Cataffa Archeueſque de Naples iſſu de la maiſon de Paul quatrieſme fut Nonce en Eſpagne, & là pour la juriſdiction Eccleſiaſtique euſt quelque rupture. Le Pape Paul cinquieſme pour le retirer auec honneur le fit Cardinal. Il eſt plein de bonté, de pieté ſignalee, & qui eſt mis au nombre des Spirituels : C'eſt vn de ceux à qui l'Eſpagne donne l'excluſion, tant parce qu'il eſt recogneu aſſez roide à la conſeruation des Loix de l'Egliſe, que pour la memoire de Paul quatrieſme, qui

leur

leur mit en doute le Royaume de Naples, & l'Italie. Le Cardinal Riuarola Geneuois, à son arriuee à Rome, courtisa Monsieur d'Alincourt, lequel le donna à Borghese. Il eut tant de dexterité, & bonne fortune, que sans auoir estudié, il fut fait son Auditeur, Nonce extraordinaire en France, & depuis Cardinal : Il n'a iamais, que ie sçache, rendu aucun tesmoignage de gratitude à la France, il a vn fort bon esprit, & est auiourd'huy vn des grands conseils de Borghese, ayant pris la place, comme on dit de Pignacelli, Borghese en peut disposer comme de soy-mesme. Le Cardinal Crescentio Gentil homme Romain, du temps de Monsieur de Bethune, courtisoit la France, il fut fait Auditeur de la Chambre, & depuis Cardinal. Il peut auoir enuiron cinquante ans, mediocrement sçauant, mais fort doux & agreable, il a autresfois recherché auoir pension en France, & veritablement il a tesmoigné tousjours d'y auoir inclination : Maintenant il arriue à l'aage, qu'on commence à penser au Pontificat, peut estre n'y voudroit-il pas entendre, de peur de faire declaration publique ; mais à mon aduis, on le doit mesnager, & il sera fort aisé à Monsieur de Bethune de le faire, & le rendre fauora-

ble aux interests du seruice du Roy. Le Cardinal d'Ara cœli est assez cogneu en France, & par toute l'Italie, pour vn des hommes de bien du College, grand Predicateur Theologien, remply de pieté, & de zele enuers la Religion, l'honneur qu'il receut en France, lors qu'il y vint comme General des Freres Prescheurs tenir le Chapitre, la liberté auec laquelle il a tousjours parlé contre ceux qui vsurpent la Iurisdiction Ecclesiastique, & l'opinion qu'on a conceuë que c'est vn homme hardy, courageux, & qui ne flechiroit pas aisément pour les respects humains, sont cause que les Espagnols aux deux derniers Conclaues luy ont fait l'exclusion: aydez en cela de Borghese, qui ne veut point veoir vn Pape qui luy a fait autresfois des corrections fraternelles: il n'a iamais voulu autre benefice que l'Euesché d'Osmo, où il vid auec vne saincte austerité, & charité admirable. C'est vn des Cardinaux dits Spirituels. Le Cardinal Borgia Espagnol de nation, est fort homme de bien, deuot, charitable, & d'assez bon esprit. C'est luy qui est protecteur, & a la principale direction des affaires d'Espagne, & auec lequel le Duc de Pastrana consulte toutes les affaires: Il en donne part au Cardinal de Trejo

aussi

aussi Espagnol, qui est fort honneste, & fort courtois, mais non pas d'esprit releué. Ledit Duc a besoin de bon conseil, car il est tenu vn peu foible pour ceste Cour, s'amusant plus à faire des bombances, & des Comedies, & à courtiser les Dames, qu'à la negotiation : Nous auons cet aduantage, que les Ministres d'Espagne ne sont pas plus habiles que les nostres, & les Espagnols mesmes le recognoissent. Le Cardinal Dascoli Religieux de sainct François, nay de basse maison, fut fait Cardinal par vn excez de fortune, n'estant quasi pas cogneu du Pape Paul cinquiesme qui vouloit faire Cardinal vn de l'ordre de S. Dominique, pour ne donner ialousie il se resolut d'en faire vn de sainct François. Et par ce qu'en ce temps-là le General, qui estoit Monsieur l'Archeuesque d'Ambrum estoit François, il choisit celuy-cy qui estoit Procureur General, qu'il ne cognoissoit quasi pas, & qui n'auoit iamais songé en dormant de pouuoir aspirer à ceste dignité : Il n'est pas ignorant en Theologie, mais bien aux affaires du monde, n'a pas trop bonne reputation, quoy qu'il soit grandement riche & bien accommodé, neantmoins il vit fort mescaniquement & auec peu de dignité, selon le bruit qui court : Il faict

de grandes demonſtrations & ſubmiſſions aux Eſpagnols, & meſmes dés long temps il a teſmoigné y auoir vne treſ grande inclination : Borgheſe en ce dernier Conclaue fit quelque effort pour le faire Pape, mais il y trouua de grandes auerſions, voire meſmes parmy ſes creatures, qui ne le iugerent pas capable de pouuoir gouuerner l'Egliſe de Dieu. Le Cardinal Vbaldini eſt tant cogneu en France, qu'il n'eſt beſoin qu'on en donne autre relation, Il ſe plaint qu'on ne luy paye pas les penſions qu'on luy a promis, D'autre-part les Miniſtres du Roy ſe plaignent qu'il ne veut point faire declaration d'eſtre ſeruiteur du Roy : Il eſt maintenant reuny totalement auec Ludouiſio, comme eſtant treſ mal auec Borgheſe. Le Cardinal de Sauoye eſt aſſez cogneu en France, c'eſt vn ieune Prince qui fait vne vie exemplaire, fort deuot, debonnaire, & qui neantmoins tient bien ſa grauité & acquiert reputation à Rome. Le Pape en fait eſtime & luy fait honneur, luy deferant beaucoup tant pour la grandeur de ſa maiſon, que pour ſa grande pieté & modeſtie : Il eſt parfaictement zelé au ſeruice du Roy, & en ce qui touche les intereſts de ſa Majeſté il ne s'eſpargne pas. Ce qu'on pourroit deſirer de luy eſt qu'il euſt vn bon Conſeil de quelque perſonne de qualité en ceſte Cour.
Le

Le Cardinal de Medicis vit d'vn autre air; car il prend toutes ſortes de plaiſirs de ieuneſſe au ieu & aux compagnées; Neantmoins quand il eſt queſtion il reuſſit fort bien au maniement des affaires, & principalement parce qu'il a deux ou trois habiles hommes aupres de luy, que madame ſa mere tient à Rome exprés poũr la conduite des affaires du grand Duc. Sa qualité & les intereſts qu'à le Pape eſtant né Florentin le rendent grandement puiſſant à Rome, & ce d'autant plus qu'il ſe peut promettre des Cardinaux Florentins vñe excluſion, ſi on vouloit faire Pape quelqu'vn ennemy de ſa maiſon; qui eſt cauſe que pas vn des Cardinaux Papables n'oſeroit luy donner desgouſt. Sa Sainctеté luy a accordé pluſieurs graces, il eſtoit plus puiſſant au commencement; Maintenant que les affaires d'Vrbin ſemblent ſe vouloir troubler, Il y a eu quelques deffiance, ce qui neantmoins n'a pas eſclatté. Il ſe fait *Capo di parte*, principalement eſtant reuny auec Farneze, Eſte, & auec les amis & ſeruiteurs de la maiſon de Mantouë, encores qu'il faſſe eſtat de n'auoir aucune depēdance de France, ny d'Eſpagne; Neantmoins les intereſts de ſa maiſon veulent qu'il teſmoigne plus d'inclination à l'Eſpagne qu'à la France. Il eſt ſplendide, liberal, & qui depend volontiers, & dependroit encores plus, ſi Madame ſa Mere ne le retenoit. Il eſt grandement courtiſé. Le voiſinage des Eſtats de ſon nepueu, & les alliances des Vrſins, des Sforzes & de Perrecti qui tous dependent, & ſont ſous la protection du grand Duc, luy

donnent le moyen de paroiſtre en ceſte Cour. Le Cardinal Muti frere du Duc Muti,eſtoit parent du feu Pape Paul V. Il a eſté long temps à ſon ſeruice qui le fit Cardinal,on le tient pour vn homme doux & affable,qui a mediocrement eſtudié & eſt aſſez aimé,il eſt tout à faiĉt attaché aux intereſts de Borgheſe, & n'en faut faire autre eſtat ſinon comme d'vn de ſes ſuiuants.Le Cardinal Sauelli de maiſon aſſez cogneuë eſt âgé à peu pres de 40. ans,gracieux,honneſte & courtois,fort apparenté à Rome, Il n'eſt pas tenu grand homme d'affaires, & eſt intime amy de Borgheſe, ſon inclination & les intereſts,à ce qu'il dit,de ſa maiſon l'ont totalement engagé au parti d'Eſpagne,pretendant à vn Archeueſché ou Eueſché de Sicile,il deſpend volõtiers, & ne peut fournir à ſes deſpenſes ſans incommoder ſa maiſon. Pour le teſmoigner affectionné au party Eſpagnol,& luy & ſes freres en matiere de viſite, on donne quelques deſgouſts à Meſſieurs nos Ambaſſadeurs,& entr'autres à Monſieur le Marquis de Cœuure, duquel on peut ſçauoir les particularitez.

Le Cardinal Vrſino qui a eſté long tẽps Comprotecteur de Frãce, & penſionnaire du Roy,ſon frere aiſné s'eſtant marié auec l'heritiere de Piombino, pour les grãds intereſts qu'il a auec la maiſon d'Auſtriche, & meſme auec les Eſpagnols a quitté le ſeruice du Roy, dont il n'eſt pas à ſe repentir ; Car toutes les eſperances que les Eſpagnols luy auoiẽt données ſe ſont reduittes en fumee. Il eſt de bonne maiſon, bien ſage, grande-

ment deuot, mais qui n'applique pas son esprit aux affaires; On le tient au nombre des Spirituels, qui ne s'engagent à aucun Prince en ce qui est des Conclaues. Le Cardinal Cleisel Allemand, qui á gouuerné plusieurs annees l'Empereur Mathias, fut mis prisonnier par Messieurs les Archiducs d'Austriche, qui en fin le rendirent au Pape Gregoire XV. On luy fit son procez, & fut renuoyé absoubs. Il se sent tant obligé à sa memoire; qu'au dernier Conclaue il a suyui Ludouisio cõme vne de ses creatures, il est fort pauure, & ne faict pas icy grand bruit, quoy qu'en son païs il soit estimé habile homme & sçauant, mais icy il se tient clos & couuert. Le Cardinal Campora est celuy que Borghese affectionne plus qu'aucune de ses creatures, ayant faict de si grands efforts pour le faire Pape, qu'il a mescontenté tous les autres Cardinaux ses dependants. Il est né d'assez bas lieu, en la Graffignane entre des montagnes, sujet du Duc de Modene, il n'a pas grandement estudié, ayant faict sa fortune comme Secretaire de plusieurs Prelats, & en fin de Borghese, il est tenu capable des affaires. Le Cardinal Mellini gouuernoit le feu Pape Paul V. & Pignacelli, & luy Borghe ze, il a vne tres-estroitte intelligence auec les Espagnols, & n'a iamais fait grãd estat de la France. Il s'est retiré à son Euesché de Cremone, se sentant assez mal voulu du College. Il desire laisser enuieillir par son absence les bruits qu'on a faict courir de luy. C'est vn de ceux que Ludouisio exclud, *in primo capite*. A ce dernier Conclaue on n'a pas osé parler de luy, quoy que

potté de Borgheze & des Espagnols puissammét. Le Cardinal Cobelluccio de S. Suzanne est en grande reputation à Rome (comme homme sçauant) de vie exemplaire, qui ayme & protege tous gens de sçauoir. Il a esté puissant prés le Pape Paul V. mais à cause de sa liberté, & qu'il n'a pas sceu taire les choses qu'il iugeoit mal faictes, il a tousiours esté mal auec Borgheze, lequel en fin à ce dernier Conclaue s'est declaré, iusqu'à luy donner l'exclusion publique, la fondant sur ce qu'il s'estoit trop accosté de Ludouisio ayant esté employé par le feu Pape Gregoire XV. qui en faisoit grand estat, comme d'vn homme de bien & sçauant : Il est tenu vn peu rigide, & qui ne peut supporter que les choses aillent mal; Les François & les Espaguols se loüent de luy à cause de sa franchise, s'estans employé volontiers és choses qu'il a iugé pouuoir faire en conscience, sans repaistre de vaines esperãces ceux qui auoient affaire à luy, l'opposition seule de Borgheze luy a osté le Pontificat. Le Cardinal Priuli est au lict malade, sans esperance d'en releuer, est perclus de la moytié du corps, & ne peut pas viure cinq ou six iours, à ce que disent les Medecins. Le Cardinal Sennioni est d'vn village de l'Estat de Sienne, nourry bassement en cette Cour, apres la mort de feu Ascoli son maistre, il entra au seruice de Borgheze, & comme il est habile homme, & sur tout en la profession du droict Ciuil & Canon, en maniant les affaires de son maistre, il acquit les bonnes graces du feu Pape Paul V. & de Borgheze, comme confident il fut enuoyé Nonce en Espagne, & là faict

Cardinal , c'eſt vn des ſujets que porte grandement Borgheze au Pontificat ; car il eſt loüé en ceſte Cour pour homme capable de toutes ſortes d'affaires, humble, honeſte & courtois. Le Pape d'auiourd'huy l'a employé en la negociatiō d'Vrbin, & l'a fait Legat à Ferrare, encores qu'il faſſe profeſſion & eſtude particuliere d'eſtre du tout independant, & honorer eſgalement la France & l'Eſpagne, neantmoins on croit qu'il a quelque propenſion à l'Eſpagne, & qu'en ſa Nonciature il ſe ſoit vn peu trop accoſté des Eſpagnols, ſuiuant en cela l'intention de Borgheze, pour lors totalement engagé à l'Eſpagne. Et ce qui en accroiſt le ſoupçon eſt, qu'il eſt vn de ceux que les Eſpagnols nomment au premier chef. On ne peut toutesfois deſnier que ce ne ſoit vn bon ſujet, & vn bon Eccleſiaſtique qui n'a iamais donné deſgouſt à aucun Miniſtre de ſa Majeſté. Le Cardinal Bentiuoglio a demeuré ſi long temps en France, ſes merites & qualitez y ont eſté tant recogneuës, qu'il eſt inutile d'en parler, Il fait toutes ſortes de demonſtrations publiques d'eſtre en tout & par tout ſeruiteur du Roy, comme ie croy qu'il eſt, auſſi en a il raiſon. Il conſerue ſoigneuſement l'eſtroitte amitié qu'il a auec Borgheze, augmentée par l'alliance qu'ils ont enſemble, ayant fiancé ſon nepueu à la niepce du Cardinal Leni. Cette grande vnion en ce dernier Conclaue a donné quelque ialouſie au Cardinal de Sauoye & à Monſieur l'Ambaſſadeur. Le Cardinal de la Valette a acquis vne tres-grande reputation à Rome, non ſeulement dans le College, mais

parmy la Noblesse & le peuple, sa presence a esté grandement vtile & necessaire au seruice du Roy, & honorable à toute nostre nation. Le Cardinal Valerio Gentil homme Venitien, a esté employé en plusieurs gouuernemens de l'Estat Ecclesiastique, & a reussi assez bien, il est tellement embarqué & engagé auec Borgheze qu'il a laissé souuent les interests de la Republique pour luy complaire. Autres-fois les Cardinaux Venitiens s'vnissoient auec les François; Il ne faut plus attendre cela, car Valerio & Priuli n'ont recherché aux deux derniers Conclaues que de dõner contentement à Borgheze. Le Cardinal Squaglia est de Bresse d'assez basse maison; neãtmoins de peur qu'il a eu qu'on ne luy objectast d'estre né sujet des Venitiens, Si tost qu'il fut fait Cardinal, il se publia estre Cremonois mit les armes d'Espagne sur sa porte, & fit toutes demonstrations que fait vn sujet du Roy d'Espagne. Il estoit totalement incogneu en ceste Cour. L'amitié que luy portoit Mellini le fit Commissaire du S. office, & en fin Cardinal. On dit qu'en ce dernier Conclaue estant embarqué d'esperance au Pontificat, il a rendu de mauuais offices à Mellini son bien facteur, ce qui luy a suscité vne haine vniuerselle: Ioinct qu'il n'est pas en grande reputation, ny de sçauoir, ny d'autres qualitez recommendables. Ludouisio auoit entrepris de le faire Pape; mais ayant descouuert le peu d'inclination qu'auoit le College à sa personne, il quitta son entreprise; Car on luy dit tout haut que le College ne se pouuoit fier à vn auquel l'ambition auoit fait

renoncer son païs, ses amis & ses biensfacteurs. En la derniere Election du Pape il se trouua vn billet perdu, la voix publique est que ce fut luy qui le fit perdre, aussi tient-on qu'il n'est gueres agreable au Palais. Le Cardinal Zolzen de grande maison d'Allemagne a en main les affaires de l'Empereur; Il est estimé de bonne vie, courtois, liberal, & est en bonne odeur en cette Cour. Le Prince Sauelli a le nom d'Ambassadeur de l'Empereur, mais en effect, c'est Zolzen seul qui a le maniement des affaires, qu'il confere auec Monseigneur Rẽboldo Auditeur de Rote Allemand, car ces Messieurs les Allemands ne prennent pas plaisir que les Italiens sçachent trop le secret de leurs affaires. Le Cardinal Roma estoit Aduocat Consistorial en ceste Cour, vn de ses oncles Senateur de Milan auoit des affaires de Borgheze, cela auec le credit de Campora son intime amy par vne faueur extraordinaire le fit Cardinal, C'est vn bon Seigneur fort courtois & honeste & de mediocre sçauoir, Il est assez aymé en cette Cour; quoy que sujet d'Espagne, & qu'il pretende aux Eueschez de Sicile, neantmoins il n'abandonnera iamais Borgheze. Le Cardinal Ludouisio nepueu du Pape Gregoire XV. est assez cogneu en la Cour de France, dés sa ieunesse il a esté employé & nourry aux affaires, & sur tout au traicté qu'on fit pour la restitution de Verseil, son oncle estant Nonce & depuis Cardinal enuoyé par le Pape Paul V. pour ce traicté, Au retour il se mit en Prelature, fut mis Prelat en la Consulte & en la Congregation *de bono regimine*:

En toutes les charges il a reüssi, estant estimé habile homme, sçauant pour son aage, & capable d'affaires. Il a gouuerné deux ans & demy le Pontificat absoluëment: Au commencemẽt il a tesmoigné vne tres-grande inclination à la France & auersion aux Espagnols: Mais s'estant picqué auec Bentiuoglio, & voyant que feu monsieur de Luines se portoit contre luy, il se resolut de faire le mariage de son frere auec la Princesse de Venose qui l'obligea de s'accommoder auec les Espagnols, auec lesquels il est tres-bien: Neantmoins il a gardé tousiours vn grand respect au Roy & à ses ministres, faisant profession d'estre Ecclesiastique, & ne despendre en rien des Espagnols. Il est courageux, desireux d'honneur, de gloire & de reputation. La plus grande plainte qu'on a de son gouuernement, est qu'il a esté durant la vie de son oncle trop absolu, ambitieux & imperieux, ce qui luy a suscité beaucoup d'ennemis. Il est estimé, au iugement mesme de ses ennemis, vn des plus habiles hommes du College: En toutes les Congregations de Cardinaux où il se trouue il paroist grandement; car il sçait & estudie: depuis la mort de son oncle, il a acquis tres-grande reputation à Rome, tant pource qu'il se fait valoir en toutes sortes d'actions publiques, que pour ce qu'il fait pour plus de trente mil escus tous les ans d'aumosnes, viuant maintenant auec grande courtoisie, & honorant tout le monde. Au commencement on croyoit que le Pape le verroit mal volontiers, mais on recognoist

gnoist qu'il l'estime beaucoup, & n'a nulle enuie de le fascher. Par raison d'Estat il s'en est allé pour 5. ou 6. mois à Boulogne, tant pour laisser enuieillir les bruits qu'on faisoit courir à Rome, que parce qu'il veut faire cognoistre qu'il ne se mesle d'aucun affaire, & ne veut donner jalousie au Cardinal Barbarin. Il a 7. ou 8. voix dans le College dont il peut disposer, & est grandement considerable. L'interest qu'il a en France à cause de S. Martin le retient assez. Le Cardinal Gaetan fut faict Cardinal par le Pape Gregoire XV. tant pource qu'il est des maisons principales de Rome grandement estimé en cette Cour, que parce qu'il estoit tres mal auec Borgheze, ayant esté nouuellement rappellé de la Nonciature d'Espagne par le feu Pape Paul V. auec peu de satisfaction; cette mauuaise intelligence luy seruit beaucoup en la conjecture des affaires, estant suruenue la rupture de Borgheze auec Ludouisio. Il est recogneu en cette Cour pour vn bel esprit, sçauant aux bonnes lettres & sur tout aux humanitez & en la poësie, courageux, & qui entend bien les affaires de la Cour de Rome, il sert de conseil à Ludouisio, & à ce dernier Conclaue ne l'a pas abandonné, quelque inclination & obligation que luy & toute sa maison aye à l'Espagne. On tient que c'est luy principalemét qui a accommodé Ludouisio auec les Espagnols, & qui fut cause de ce mariage, & le negotia en Espagne. Buoncompagno petit fils du feu Pape Gregoire XIV. fut fait Cardinal par le feu Pape Gregoire XV. pour tesmoignage de gratitude enuers la memoire de Gregoire qui l'auoit

appellé a Rome, & auoit esté autheur de sa fortune. Il suiura en tout les volontez de Ludouisio, son inclination est vers l'Espagne, car son frere a tout son bien au Royaume de Naples, il est estimé fort honneste & gracieux, & n'est pas ignorant. Le Cardinal Aldobrandin petit nepueu du feu Pape Clement VIII. à cause de l'alliance qu'il fit auec la maison de Ludouisio, fut fait Cardinal par Gregoire XV. il a reüny à la faction de Ludouisio des creatures de Clement, & peut quelque chose estãt ainsi reüny, autrement seul il seroit fort foible, il est tres-honneste & fort courtois, & tesmoigne n'auoir perdu la memoire de l'affection extraordinaire que Clement portoit au Roy, & à la France, & aux occasions, ie croy que pour le seruice du Roy on s'en pourroit preualoir. Le Cardinal de Torres est ieune, estant Nonce en Pologne, il sceut si bien gaigner les bonnes graces du Roy de Pologne qu'il obtint la nomination, il a force parens & amis en cette Cour, estant allié aux premieres familles de Rome, est courtois, honneste, & tres-agreable en conuersation; quoy qu'il soit yssu de race Espagnole, neantmoins il n'a rien du tout de l'orgueil Espagnol. Estant pauure Cardinal, il est apres à poursuiure quelque Euesché ou Archeueesché en Sicile, & faict de grandes submissions aux Ministres d'Espagne. Il est totalement dependant de Ludouisio, & y a peu d'apparence qu'aux Conclaues ny ailleurs il l'abandonne. Le Cardinal Rodolfi est de race Florentine, mais habituee à Rome de long temps, son frere auoit seruy long temps l'Empereur Mathias, & ayant ob-

tenu en fin vne nomination par ceremonie Ludouisio, auec lequel demeure vn de ses freres, le fit preferer aux autres. Aussi en effect il faut croire qu'il suiura plustost ledit Ludouisio que l'Empereur mesme, encore qu'il soit grandement lié, & interessé auec les Espagnols, son frere le Marquis ayant tout son bien au Royaume de Naples, & luy vn Euesché de dix mil escus de rente. Il est en reputation d'estre bon Ecclesiastique, & vn esprit assez ordinaire. Le Cardinal Borgheze se peut promettre d'auoir 15. ou 16. Cardinaux qui le seruiront pour la plus part du temps. Sçauoir, luy, Mellini, Lanti, Veraldi, Leni, Riuarola, Cressencio, Muti, Ascoli, Sauelli, Campora, Semini, Valerio, Roma, Squaglia, quelques vns y veulent adiouster Bentiuoglio; Le Cardinal de Florẽce reüni auec Farneze & Este peut auoir auec luy iusqu'à 7. Cardinaux. Sçauoir luy, Farnese, Este, Monte, Sforza, Visini & Perrecti. Ludouisio lié auec Aldobrandin peut reünir iusqu'à 13. Cardinaux. Sçauoir luy, Aldobrandin, Bardini, Deti, Genasio, Capponi, Vbaldini, Pio, Cleisel, Gaetano, Boncompagno, Torres, Rodolfi. Les Espagnols ne se peuuent asseurer que de six Cardinaux, Borgia, Trejo, Madruccio, Zolerem, Doria, Spinola. Les François seulement 4. Sauoye, Beuilaqua, la Vallette, Bentiuoglio, il y a 4. Cardinaux qu'on appelle Spirituels, qui font profession d'independance, & de donner leur voix à qui le S. Esprit leur reuelera. Sçauoir Borromeo, Caraffa, Araçœli, & Santa Suzanna.

Apres le College des Cardinaux, on conside-

re les Ambaſſadeurs qui ſont en cette Cour. Le Prince Sauelli exerce la charge d'Ambaſſadeur de l'Empereur, pluſtoſt par apparence que par effect; Car le Cardinal Zoloren a ſeul le ſecret des affaires, & traitte plus ſouuent auec le Pape que ledit Ambaſſadeur. Le Duc de Paſtrana Ambaſſadeur d'Eſpagne eſt fort Gallant & courtois Caualier, qui n'a gueres de fumee ordinaire à la nation. Il n'a pas reputation d'eſtre grandement propre à negocier les affaires, & s'en deſcharge ſur le Cardinal Borgia, auec lequel il confere & reſoult tous les intereſts de ſon maiſtre. On ſe loüe aſſez de l'Ambaſſadeur de Venize en cette Cour, eſtant recognu pour homme doux & paiſible. Le Comte de S. George tient aujourd'huy le rang d'Ambaſſadeur de Sauoye, homme fort courageux, & aſſez cogneu en France, le bruit eſt qu'il n'eſt pas trop bien d'accord auec le Cardinal de Sauoye, toutesfois rien ne paroiſt en public. L'Ambaſſadeur de Florence eſt Monſieur Nicolini eſtimé habile homme; Tant que le Cardinal de Medicis ſera en Cour, il ne fera qu'executer les ordres qu'il luy donnera, que conſulte & reſoult toutes les affaires qu'on luy a donné de Florence. Les chefs des deux maiſons, Colonnes & Vrſins ſe ſont declarez ſeruiteurs du Roy d'Eſpagne, les Ducs Sforze & S^r. Gemini ſont Cheualiers du S. Eſprit & penſionnaires du Roy. Mais meſsieurs les Ambaſſadeurs ne s'en loüent gueres, & toute la nation ce trouue ſcandaliſée de ce qu'ils courtiſent publiquement le Cardinal de Medicis, & ont refuſé de courtiſer le Cardinal de Sauoye prote-

ɛteur de France. Il y a quelques Prelats qui ſont aujourd'huy employez, & en predicament d'eſtre bien toſt Cardinaux, entre autres le Gouuerneur de Rome Geneuois, de la famille de Marini. Le Seigneur Pamphilio, Auditeur de Rote, maintenant Nonce à Naples, neveu du feu Cardinal Pamphilio, qui a bien ſeruy le feu Roy, l'Eueſque de Montefiaſcone qui a eſté fait Vicetreſorier, monſeigneur Nary Clerc de Chambre, Prefeɛt de l'Annone, l'Auditeur de la Chambre Geneuois, Monſeigneur Guidoni Cremonois Preſident de la Romagne, Monſeigneur Veroſpi Romain Auditeur de Rote, Gouuerneur & Vicelegat de l'Vmbrie, Monſeigneur Benini Gouuerneur & Vicelegat de la Marque. Ces trois Prelats, comme perſonnes confidentes, & de grand courage, ont eſté nouuellement enuoyez par le Pape Gouuerneurs des trois Prouinces, entre leſquelles eſt enclaué le Duché d'Vrbin, pour ſe tenir preſts en cas que la mort arriue au Duc d'Vrbin, ayans ordres de tenir preſtes toutes les milices & forces de l'Eſtat Eccleſiaſtique, pour ſe ſaiſir dudit Duché d'Vrbin. Les deux Nonces de France & d'Eſpagne ſont auſſi en grande conſideration en cette Cour, comme Cardinaux en herbe. Monſeigneur Spada Archeueſque de Damietta Nonce aupres du Roy eſt vn jeune Prelat, mais recogneu fort ſage, prudent & diſcret, lequel depuis quatre ou cinq ans qu'il eſt employé aux affaires à faiɛt cognoiſtre que ſa prudence & ſon ſçauoir ſurpaſſent ſon âge. Il eſt ſujet du Pape, né en la Romagne, ſon pere eſt vn grand negociateur qui a amaſſé

trois ou quatre cents mil escus de bien, dont le fils se sçait bien seruir auec honneur. On espere qu'il donnera grande satisfactiō, le Pape a tres-bonne opinion de luy & dés son aduenement en cette Cour en a faict estat. Monseigneur l'Archeuesque de Grauine Nonce d'Espagne est parent fort proche du Cour Bonsi, estimé vn des premiers Prelats de cette Cour & qui a tousiours tesmoigné vne grande affection à la France. Et lors qu'il sera Cardinal on en peut esperer toutes sortes d'assistances & seruice pour le Roy. Outre Messieurs les Cardinaux & les Ducs Sforze & sieur Gemini, sa Majesté a en cette Cour plusieurrs pensionnaires qui la seruent pres Messieurs les Ambassadeurs de touttes sortes de qualitez, & entre-autres il y a trois Gentils hommes & Seigneurs Romains, Pompeo Frangipani y tient le premier rang, assez cogneu en France, & est en ceste Cour grandement estimé, comme estant d'vne des plus anciennes & premieres maisons de Rome, qui a de tres-grandes intelligences & habitudes à Rome, & a tousiours seruy & sert dignement, fidelement & vtilement le Roy; Autant en peut-on dire du Seigneur Bernardin Nari. Le Sieur Ferdinando Ruçelai est aussi bien estimé en ceste Cour comme sage & honneste Caualier. Quelques fois le Seigneur Octauio Vbaldiny, frere du Cardinal, void Messieurs les Ambassadeurs. Il est auiourd'huy vn des Capitaines des Gardes de sa Saincteté. Il auoit esté honoré du breuet d'vne pension, lors qu'on en bailla au Cardinal son frere; mais depuis six ans en çà ils

n'ont pas esté mis en l'estat des pensionnaires. Pour les Prelats, monsieur l'Archeuesque de Lyon tient le premier lieu qui a acquis vne tres-grande reputation en cette Cour, par sa vertu, pieté & merites Estant recogneu pour tres-capable & intelligent aux affaires d'Italie, grandement estimé de sa Sainćteté, & de tous ceux qui sont employez au gouuernement du Pontificat. L'Archeuesque de Selucie depuis 13. ans est employé au seruice du Roy. Le Seigneur Tanculli, à present Euesque de Grossetto en Toscane, depuis deux ans en çà, a eu pension de sa Maiesté, estant pour lors seruiteur du Cardinal Ludouisio, maintenant à cause de son Euesché il sera obligé à la residence, & ne pourra pas seruir assiduement comme il faisoit auparauant. Le Seigneur Fabricio de la Bourdesiere, d'extraction & inclination Françoise, estant Camerier du Pape, a vne pension, & a seruy & sert honorablement. Le Seigneur Cortereau Referendaire est grandemēt assidu aupres de Messieurs les Ambassadeurs. Monseigneur Menocchio est aussi Referendaire declaré, depuis dix ans en ça seruiteur du Roy. Il a force intelligences & entrée en cette Cour & plusieurs de messieurs nos Ambassadeurs s'en sont bien seruis. Monsieur Arnault de Trye depuis trois ans s'est habitué en cette Cour & y est aymé & estimé; Le seigneur Allemani gentilhomme du Contat d'Auignon n'est pas camerier du Pape, mais seruiteur domestique de Borgheze, ayant porté le chappeau au Cardinal de la Valette: Monsieur de Luines, comme estant de son

pays, luy procura vne pension du Roy il y a enuiron trois ans. Monsieur de Flauigny qui a esté camerier quelques années du Pape, s'est retiré en son pays de Lorraine, où il s'est marié ayant totalement quitté cette Cour. Pour le sieur Abbé Delfin nepueu du feu Cardinal, il ne demeure pas en cette cour, mais à Venize, c'est à messieurs les Ambassadeurs qui sont pour le Roy à Venise a en donner relation, comme aussi du sieur Comte de Porte. Les merites du pere & de l'oncle anciens seruiteurs du Roy en Italie leur ont procuré ce bien faict de sa Majesté, comme aussi les merites du feu Cardinal Baronio sont cause qu'on ait donné pension au sieur Leandro Baronio son nepueu, & que sa Majesté ait dõné au fils de feu monsieur Barclay la pension qui se donnoit à feu son pere. Monsieur de Sponde tres-sçauant & habile homme, & en grande estime en cette cour, sert sa Majesté prés de Messieurs les Ambassadeurs honorablement, comme aussi le sieur Oratio Perinelli qui sert de Secretaire Italien à Messieurs nos Ambassadeurs. Et le sieur Rabi Maistre des courriers pour le Roy à Rome, depuis que monsieur le Commandeur de Silleri est venu Ambassadeur en cette ville, il a procuré vne pension pour le sieur Pierre Eschinard solliciteur & Banquier, duquel Monsieur de Puisieux se sert de longue main, ayant fait donner à ses freres & enfans forces benefices & quelques pensions sur les Abbayes. Il a aussi trois Gentilshommes Geneuois qui sont anciens seruiteurs du Roy dont on faict grand estat, Paolo Fieschi, Ambrosio Lo-

mellini

mellini & Claudio Marini. Auiourd'huy en cette Cour il y a trois affaires principalles sur le tapis, La premiere & la plus grande est l'affaire de la Valtoline, de laquelle sa Majesté sera plainement informee par Messieurs Gueffier ou Commandeur de Sillery, lequel n'en a iamais voulu conferer auec pas vn Cardinal ny Prelat seruiteur de sa Majesté en cette Cour, toutesfois on en faict diuers iugemens, & en particulier sur le sujet du passage que veulent auoir les Espagnols pour aller en Allemagne. Les discours qu'on fait sont, que les Espagnols qui auoient tousiours protesté de n'auoir autre mire que la conseruation de la Religion Catholique ; maintenant leuant le masque, font cognoistre à tout le monde, en voulant si auantageusement profiter de cette occasiõ, que leur interest particulier, & non le zele de la Religion les a engagez en ceste entreprise si preiudiciable à toute l'Italie. On dit que leur accorder le passage en Allemagne, est leur abandõner les Princes d'Allemagne, anciens confederez de nostre Couronne & que c'est oster toute sorte d'esperance au Prince Palatin de recouurer ce qu'il a perdu. On parle aussi ouuertement, de ce qu'on a accordé que le sieur Marquis de Bagny eust le commandement des gens de guerre qui sont à la Valtoline, estant icy recogneu pour partisan du Roy d'Espagne, en ceste qualité ayant accompagné le Connestable Colonne au voyage qu'il fit en Espagne il y a quatre ans. On croit que sous ombre de conseruer la Religion, les Espagnols

ont inseré tant de conditions, que l'execution du traicté en sera plus mal-aisée que n'a esté le traicté mesme. La seconde affaire est celle de la Promotion, qui entretient cette Cour. Aujourd'huy il y a vnze places vaquantes, on croit asseurément que si sa Saincteté est recherchee tant soit peu; elle fera vn Cardinal François & vn Espagnol, mais il faut que cette recherche vienne de nous, parce que le Duc Pastrana Ambassadeur d'Espagde seroit plus aisé de retarder la promotion que de l'aduancer, à cause que le sujet que nomme sa Majesté Catholique, nepueu du Comte Oliuarez, qui n'a que 16. ou 18. ans, ne luy agree pas, & parce la Saincteté a fait difficulté sur l'aage. Il espere qu'on nommera vn sien oncle, nommé à ce qu'on dit en second lieu: Et pretend, en tirant l'affaire en longueur, obtenir auec le temps ceste premiere nomination. Il importeroit grandement pour l'honneur & splendeur du seruice du Roy, au commencement d'vn Pontificat, en la premiere promotion, d'auoir vn Cardinal François.

La derniere affaire qui se traicte en ceste Cour, & qui importe generalement à tout le repos d'Italie, est l'affaire du Duché d'Vrbin. Iules II. qui a plus pensé à l'exaltation de sa maison qu'au repos d'Italie, inuestit ses neveux dudit Duché qu'il auoit osté à Laurens de Medicis, & y adjousta Pesaro, Lenegaglia, les Duchez de Montefeltro & Castel Durante, qu'aucuns disent auoir esté des fiefs dépendans de l'Empire. La nature des fiefs dépendants du S.

Siege, est que l'inuestiture s'en fait aux masles, sans que les filles y puissent iamais rien pretendre. Le Duc d'Vrbin qui vit encores auiourd'huy a 76. ans ou enuiron, il auoit vn fils qui mourut ces iours passez d'vne mort subite, ayãt laissé vne seule fille de la sœur du feu grand Duc qu'il auoit espousé: Par consequent ledit Duché d'Vrbin doit infailliblement, apres la mort dudit Duc, retomber à l'Eglise, & estre reüny au patrimoine de S. Pierre, sans qu'on le puisse plus infeoder, suiuant les Bulles tres-rigoureuses des Papes, que tous les Papes & Cardinaux iurent solennellement. L'accident de la mort dudit Prince d'Vrbin arriua 7. ou 8. iours auant la mort de Gregoire XV. Si tost que le Pape a esté esleu, & guary de sa grande maladie, le plus grand soin qu'il aye eu a esté de pouruoir que ledit Duché retombe à l'Eglise, sans aucun contredit ny diminution. Et à cét effect il enuoya incontinent trois des principaux & plus confidents Prelats qu'il ait aux trois plus prochaines prouinces dudit Duché, qui ont ordre & pouuoir de mettre en armes tout l'Estat Ecclesiastique, en cas de quelque changement & nouueauté. Ce qui donna suject de ialousie à sa Saincteté, fut la resolution prise à Florence de faire le mariage du grand Duc & de la petite fille du Duc d'Vrbin, de consent, comme l'on dit, auec le grand Duc. Le Comte Francesco Gambara fut enuoyé par ledit Empereur audit Duc d'Vrbin sous apparence de condoleance, mais en effect pour le semondre à prester consentement

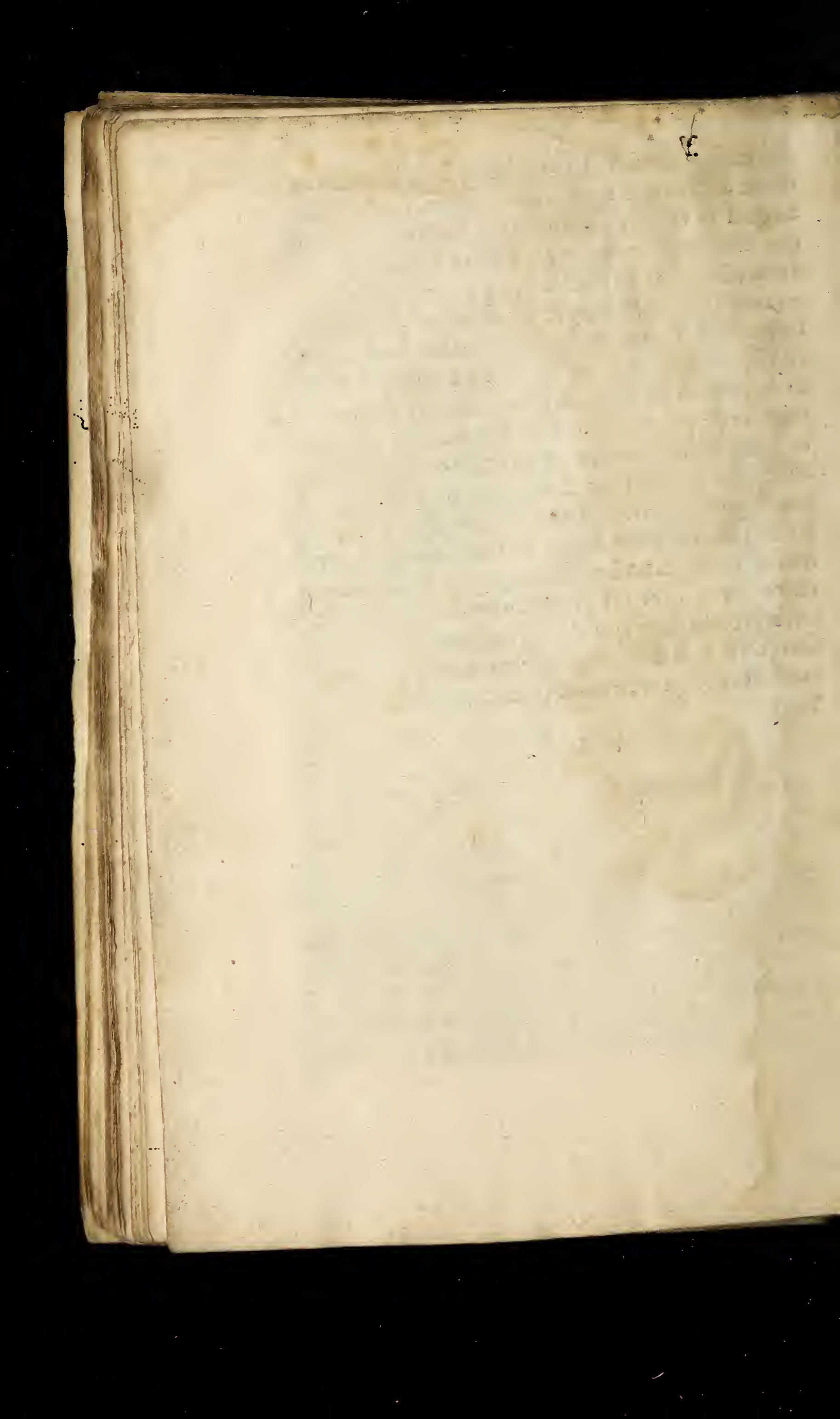
que les Duchez de Montefeltro, & Castel-Durante,& autres places, apres sa mort,retournassent à l'Empereur, qui offroit d'en donner l'inuestiture à la petite fille, c'est à dire au grand Duc son mary. Ceste proposition ne fut pas si bien receuë qu'on croyoit. Car le Duc d'Vrbin qui vit en Philosophe, & veut passer le reste de ses iours en repos, fit response qu'il tenoit tout le Duché d'Vrbin & terres enclauées du sainct Siege Apostolique, par les biens-faits de Sixte IV. & de Iules II. ses predecesseurs, & par consequent qu'il estoit obligé de ne prester aucun consentement qui peust preiudicier à l'Eglise, & que si apres sa mort l'Empereur auoit des pretentions, il les demesleroit auec le Pape. Ceste froide response ne pleut gueres au Conseil du grand Duc. En mesme temps le Pape enuoya audit Duc d'Vrbin le Cardinal Cénini,qui trouuant l'humeur du Duc disposee, tira de luy vne declaration solemnelle, par laquelle apres sa mort, dés à present, comme pour lors, recognoissant de bonne foy tenir tout ce qu'il possede audit Duché d'Vrbin & enuirons de sa Saincteté, il consent que toutes les places soient remises entre les mains du Pape, & toute sa souueraineté par faute d'hoirs masles. Ceste declaration estant és mains du Pape,il pressa le grand Duc, comme mary de la petite Princesse, de la ratifier; Madame l'Archiduchesse mere, & madame la grand Duchesse grand' mere dudit grand Duc, qui auiourd'huy gouuerne tout à Florence, en vertu du testament du feu grand

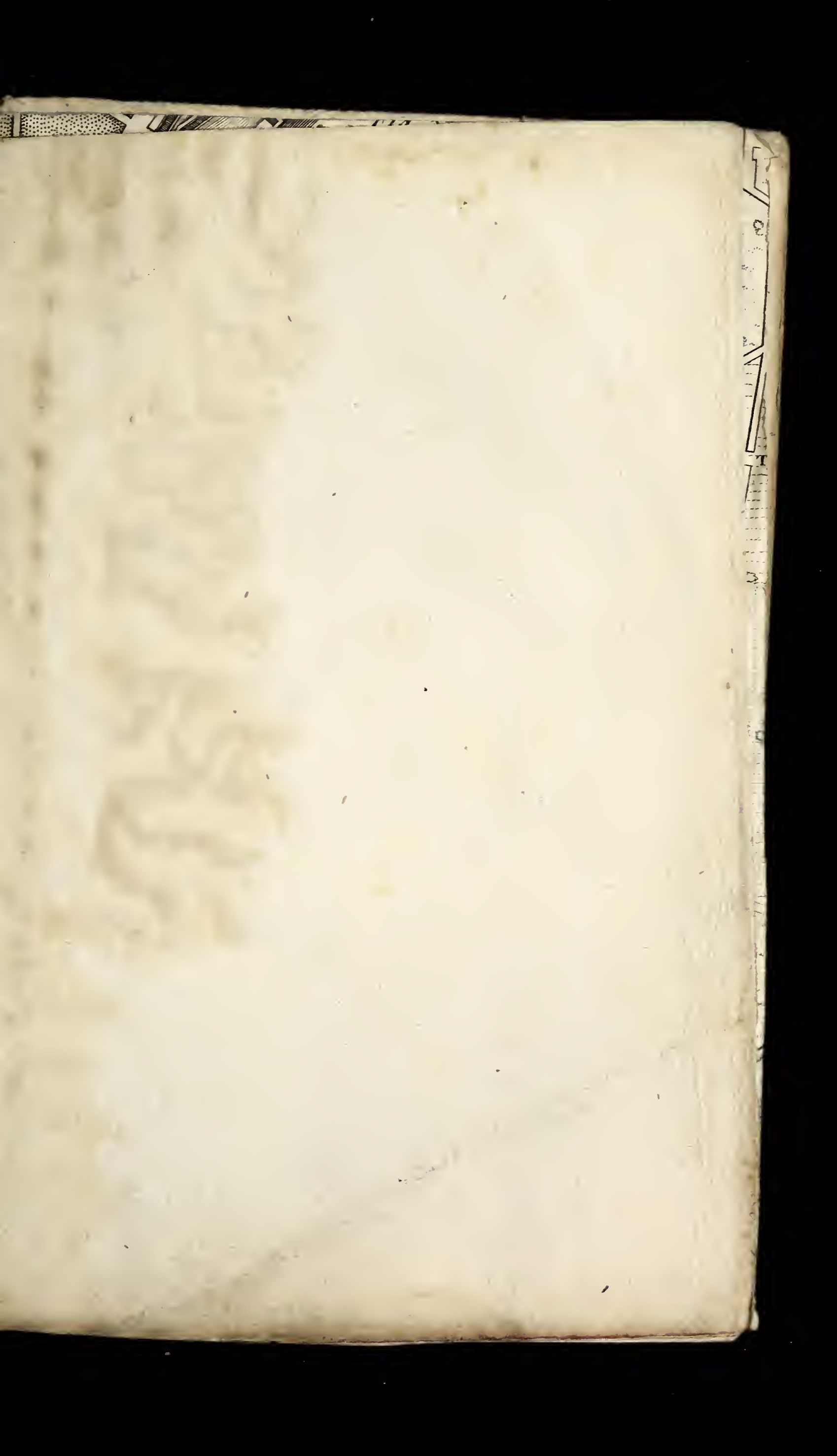
Duc, assistée de quatre Conseillers, & du Cardinal de Medicis, tiroit tant qu'elle pouuoit en longueur cette resolution. Mais le Pape les pressa tant, qu'à la fin de peur d'entrer en rupture, ledit grand Duc, sa mere, ayeule, & tout le Conseil ont ratifié ladite declaration du Duc d'Vrbin. Le Pape il y a deux mois, fit lire en plein Consistoire lesdites declarations & ratifications. L'affaire estoit en tres-bon estat, mais vn accident qui est suruenu a donné suiet de deffiance de part & d'autre. Sa Saincteté pensant mieux asseurer l'affaire, prit expedient de faire vn nouuel Archeuesque d'Vrbin, qui sceut mieux mesnager les esprits du peuple, & veiller à ce que rien ne se passast au prejudice de la reünion dudict Duché; A cét effect il fit élection de Monseigneur Lancorio Prelat tres-sçauant, & qui escrit l'histoire de ce temps, mais iugé d'humeur ardente, impatiente & vn peu violente, auquel il confera l'Archeuesché d'Vrbin, Si tost qu'il fut arriué, au lieu de s'insinuer aux bonnes graces dudict Duc, il entra en dispute pour les ceremonies, & en traittant d'affaires il entra en rupture manifeste auec le Duc d'Vrbin, iusqu'à vser de menasses; Dont ledit Duc irrité renforça toutes ses places & garnisons d'hõmes, & de munitions de guerre, & y mist pour la pluspart des soldats sujets au grand Duc & des Neapolitains, & dit-on qu'il tesmoigne se repentir d'auoir faict lesdicts declarations. Cette action donne tres grande jalousie au Pape, joint aussi le bruit qu'on fait courir que le grand Duc,

à cét heure qu'il est saisy de la petite fille ne se soucie gueres de l'espouser. Et qu'on traitte de la donner au fils aisné de l'Empereur, ce qui renouuelleroit les pretentions qui seront tousiours fomentées par le Roy d'Espagne, qui voudroit bien que la puissance du Pape ne creust pas d'auantage en Italie. Ledit Duché d'Vrbin vaut enuiron deux cents mil escus de rente, mais il est remply des meilleurs soldats de toute l'Italie gens aguerris, & qui ont fait tousiours profession des armes. Il y a douze Eueschez, deux ports de mer, sept ou huict bonnes forteresses & bien munies; Bref, cela accommode grandement l'Estat Ecclesiastique, & le reünit s'estendant maintenant d'vne mer à l'autre. Ceste petite fille d'Vrbin ne laisse d'estre grandement riche, ledit Duc ayant pres de cinquante mil escus de rente au Royaume de Naples en belles terres & Seigneuries, Les biens allodiaux de tout le Duché d'Vrbin luy appartenans, & les terres par luy acquises mouuantes en fief de ladite Souueraineté d'Vrbin, outre trois ou quatre cents mil escus de meubles. Bref, son mariage montera bien à deux millions & plus, & malaisément le grand Duc pourra trouuer vn parti plus aduantageux pour se marier. Le Pape a tesmoigné d'estre mescontét du procedé de l'Archeuesque d'Vrbin, qui sans doubte, sans ceste rupture eust esté Cardinal à la premiere promotion. On est apres à racommoder tant qu'on peut cét affaire & à radoucir l'esprit du Duc d'Vrbin, lequel à ce qu'on dit s'est rapproché de sa femme pour voir s'il pourroit encores en son âge auoir

des enfans masles, La Duchesse sa femme estant ieune de trente-cinq ans ou enuiron. C'est l'Estat auquel se trouue auiourd'huy l'affaire d'Vrbin qui seule peut apporter quelque broüillerie en Italie; Car sans doubte le Pape comme tres-zelé enuers le Sainct Siege, & desireux d'acquerir honneur & reputation en conseruant les droicts de l'Eglise, embrasse cét affaire auec tant d'ardeur & de passion qu'il viendra plustost aux extremitez que de permettre qu'on luy oste vn poulce de terre. C'est pourquoy il est en continuelle deffiance du grand Duc, & encores plus des Espagnols, qu'il sçait ne desirer rien plus que d'abaisser la puissance des Papes en Italie, & diminuer les forces de l'Estat Ecclesiastique, Ceste coniuncture des affaires est grandement aduantageuse au seruice du Roy qui s'en peut preualoir en faisant offre à sa Saincteté, en cas que quelqu'vn voulust reuoquer en doubte les droicts du sainct Siege.

FIN.









aire.

Benard